

La pierre du mois : le calcaire coquillier

A quoi ressemble-t-elle ?

Cette pierre vient d'une formation que les géologues appellent "molasse" (bof !); probablement parce que les roches qui la constituent sont relativement tendres ou parce que les reliefs engendrés par cette formation sont relativement "mous".

Au sein de cette formation, on trouve en Languedoc des bancs (ou couches ou strates) de calcaire coquillier. C'est un joli calcaire de couleur jaune pâle, à l'aspect rugueux et troué, constitué de débris de coquillages, des sortes de coquilles Saint-Jacques appelées *Pecten*, d'huîtres géantes *Ostrea crassissima*, de dents de requins ou de raies. (La forme en bouton des dents de raie aurait donné son nom au quartier Boutonnet à Montpellier, dont les anciennes carrières étaient claffies.) On y trouve parfois aussi de petits cailloux arrondis.



D'où vient-elle ?

Saviez-vous que l'ancêtre de la Méditerranée recouvrait la plaine languedocienne et même une partie des garrigues, il y a vingt millions d'années ? Elle a déposé des sédiments, les molasses, contenant des bancs indurés exploités dans un gisement qui va de Pignan à Castries, et même au-delà jusqu'au Pont du Gard. A Montpellier particulièrement, les fossiles indiquent le caractère marin des sédiments, et les petits galets la proximité d'un rivage avec l'arrivée d'un fleuve (l'ancêtre du Lez ou de la Mosson ?). Un examen pointu fait apparaître des lits inclinés dans la roche qui prouvent que nous étions dans un delta.



A quoi sert-elle ?

Les carriers et les tailleurs de pierre l'appellent Pierre du Midi (c'est tout de même plus joli que molasse !). Selon la finesse des grains, la quantité de coquilles ou la dureté de la pierre, ils lui donnent des noms différents (Fine des prés à Saint-Geniès-des-Mourgues), lui attribuent des qualités et des caractéristiques différentes qui induisent un usage différent ; chaînage d'angle ou encadrement des maisons pour certaines, cairons des murs pour d'autres ; la pierre de Vendargues très fine et résistante était réputée pour tailler des bardes (dalles pour les planchers ou les escaliers). Utilisée depuis l'époque romaine, elle n'est plus exploitée près de Montpellier que dans une carrière de pierres de taille à Beaulieu et travaillée que par quelques tailleurs de pierres.

Où la voir ?

Elle constitue les maisons anciennes des villages et les grands monuments de Montpellier : Arc de triomphe, Peyrou, Citadelle... On peut voir la roche en place à Castelnaud le Lez à gauche du Super U, avenue de la Pompignane, dans les carrières de Pignan, St Jean de Védas, Vendargues, Castries, Sussargues, St Geniès, Beaulieu et plus loin, Vers-Pont-du-Gard.

Ainsi, les pierres ont plusieurs vies ; une vie géologique lors de leur formation au fond d'une mer, comptée en millions d'années, qui leur a conféré des qualités, des particularités, et une vie humaine, comptée en siècles, que les bâtisseurs ont su valoriser pour édifier les monuments de nos villes et de nos villages.

Vous découvrirez tout cela dans le fascicule à venir "Montpellier, pierre par pierre", rédigé par l'APIEU et les Ecologistes de l'Euzière. Une déambulation à pied autour de la place de la Comédie, ou en tramway dans les quartiers et dans quelques villages aux alentours, vous invite à découvrir l'immense variété des pierres, leur origine géologique et l'évolution des usages de la pierre.

Luc David

Edition imminente

Les stocks de "La Géologie de l'Hérault" de Jean-Claude Bousquet étant presque épuisés, l'auteur a répondu à notre appel pour une ré-édition (en réalité, un nouveau livre de la collection «Points de vue sur la garrigue» intitulée "Découverte géologique : les plus beaux sites de l'Hérault" (160 pages grand format) sera prêt au mois de mai 2008. Ce livre nous transporte sur une vingtaine de sites héraultais pour un voyage dans le temps et à travers ces paysages tout en splendeur minérale : préparez vos bottes de randonnée pour le mois de mai !

John Walsh

